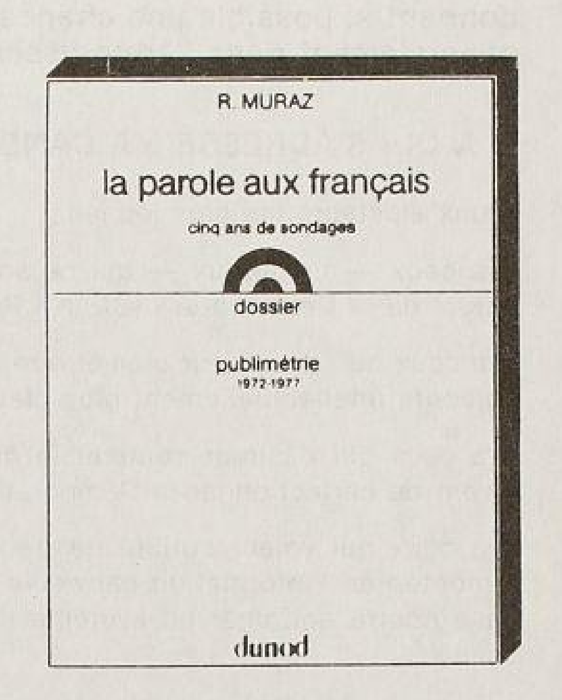


Roland MURAZ

Économiste d'Entreprise
Directeur d'un Institut d'études

SUPPLÉANTE ÉVENTUELLE :

Claire PROKOP
Psychologue, Journaliste



Pour une démocratie idéactive et une Fédération mondiale

UN CANDIDAT

SOCIAL-DÉMOCRATE

(INDÉPENDANT DES PARTIS)

Aux Électrices et aux Électeurs de la 20e Circonscription de Paris (16e Sud),
Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Malgré leur vote massif le 10 mai dernier (74,78 % pour le Président de la République sortant contre seulement 25,21 % pour M. François MITTERRAND...), les Électrices et les Électeurs de notre secteur n'ont pu empêcher l'échec — sur le plan national — de M. Valéry GISCARD D'ESTAING.

Depuis cette date, notre pays, un peu éberlué, a commencé à vivre à l'heure de la fameuse « alternance » et nul ne sait encore très bien où cette expérience — assez peu souhaitée dans nos quartiers, il faut bien le dire — va nous conduire.

Respectueux des institutions, je n'en souhaite pas moins sincèrement pour ma part la réussite du nouveau Président de la République et du Gouvernement qu'il a constitué, et dont nous commençons tout au plus à connaître les premières mesures.

A la limite je trouverai parfaitement logique que les Électeurs qui ont porté François MITTERRAND à la Présidence de la République, lui donnent, les 14 et 21 juin prochains, les moyens dont il va avoir besoin au Parlement pour mener à bien sa tentative. Et je ne suis pas le seul à penser qu'un succès réel du P.S. est une hypothèse plus réaliste que celle consistant à escompter plus ou moins nostalgiquement le retour en force ou même seulement le maintien de la Majorité sortante.

Dans l'un ou l'autre cas — chacun le sait bien maintenant — il faut s'attendre à ce qu'un certain nombre de choses prennent désormais un autre cours que celui envisagé auparavant et c'est textuellement un nouveau chapitre de notre histoire politique que nous devons nous préparer à vivre ; **dans une opposition vétilleuse, plutôt mal intentionnée et donc négative ou dans un esprit de coopération ?** *Telle est la question qui se pose. Pour y répondre convenablement, il faut avoir à l'esprit l'évolution de la situation électorale dans notre circonscription et se souvenir que M. Georges MESMIN, le député sortant, y a fait une entrée brillante en 1973 — dans l'opposition centriste — en battant le député gaulliste, M. Michel HABIB-DELONCLE, et en ralliant ensuite l'année suivante la nouvelle majorité giscardienne, victorieuse aux Élections Présidentielles de mai 1974.*

1. LA CANDIDATURE DE ROLAND MURAZ : UN NOUVEAU PARI SUR L'AVENIR - SANS RISQUE AUCUN

Si le Centre Démocrate et le Mouvement Réformateur dont M. Georges MESMIN a porté les couleurs, ont pu faire figure d'innovation il y a une dizaine d'années, on ne peut pas aussi facilement considérer que la ré-élection pure et simple de M. G. MESMIN SERAIT UN VOTE PARTICULIÈREMENT CLAIRVOYANT ET EFFICACE AUJOURD'HUI. Quant aux candidats de la Gauche, le mieux placé des deux, M. LAGUERRE, candidat du P.S., ne pourra vraisemblablement guère inquiéter le candidat unique de la Majorité.

On peut certes se contenter cependant d'un tel choix et, après s'être déterminé(e), chaque Électrice et chaque Électeur pourra exercer ses talents de prévisionniste en complétant le tableau des « pronostics » après avoir lu le rappel des précédents résultats (cf. le nota ci-après) :

RAPPEL DES RÉSULTATS DES DERNIERS SCRUTINS					
		1er tour 1978	1er tour 1981	2e tour 1978	2e tour 1981
U.D.F.	MESMIN	41,73	37,98	100,00	74,78
R.P.R.		30,86	33,38		
P.S.		11,68	15,01		25,21
P.C.F.		4,56	2,47		

Cf. In « Le Monde » du 2 juin 1981

PRONOSTIC POUR LE 14 JUIN 1981	
	1er tour
MESMIN (U.N.M.)	
LAGUERRE (P.S.)	
Mme TARTAKOWSKI (P.C.F.)	
DE COATGOUREDEN (F.N.)	
MURAZ (Réf.)	

Cf. « Le Quotidien de Paris » du 2 juin 1981

Si un nombre suffisant d'Électrices et d'Électeurs pouvaient prendre en considération ma candidature, ils verraient qu'il y a la place — dans le cas précis — pour une combinaison autre que celle consistant à ré-élire « massivement » dès le premier tour le candidat sortant.

On peut imaginer qu'une fraction de l'électorat pourrait envisager de mettre ma candidature sur orbite dès le premier tour, en me donnant si possible une chance de me mesurer avec M. G. MESMIN au second, compte tenu des faibles appuis dont la Gauche dispose généralement dans l'arrondissement.

2. A QUI S'ADRESSE MA CANDIDATURE

- aux électeurs les plus jeunes ;
- à ceux — nombreux — qui ne sont pas « satisfaits du fonctionnement actuel de la Démocratie » (Cf. la « Revue des Futuribles », avril 1981) ;
- à ceux qui, ayant leur bien-être matériel assuré, cherchent à se fixer des objectifs intellectuellement plus élaborés ;
- à ceux qui désirent soutenir le droit des gens à être consultés et qui rêvent de perfectionner la Démocratie ;
- à ceux qui voient l'utilité de développer des systèmes d'écoute et de remontée de l'information car seule une extension des consultations à la base pourra entraîner un système nouveau de « communication à double sens » ;
- à ceux qui sont en voie de renoncer aux formes de la société de consommation et qui s'inscrivent déjà dans une société non plus de l'avoir plus, mais du « savoir » et de l'être plus ;
- à ceux qui sont à la recherche d'un point d'appui pour agir de façon altruiste, solidaire et désintéressée dans le sens d'un monde vu comme « un tout », encore peu gouvernable, mais que l'ensemble des idées écologistes, tiers-mondistes et fédéralistes mondiales va pouvoir, un jour, maîtriser (voir à ce sujet l'étude de R. Inglehart « The Silent Revolution », la bible de la pensée nouvelle « post-matérialiste »).

3. LE PROGRAMME PROPOSE

Les éléments de programmes auxquels je souhaiterais associer les Électeurs de ma circonscription si j'étais leur représentant au Parlement seraient :

1) la mise en œuvre d'un droit nouveau à la parole, les intéressés devant être consultés et être en mesure de donner explicitement leur avis pour toute décision les concernant ;

2) la réalisation d'un bilan psychologique et social approfondi de la Nation à l'intention des décideurs et des planificateurs ;

3) l'obtention du scrutin à la proportionnelle, la révision de la Constitution dans un sens référendaire comme en Suisse, en donnant l'initiative des référendums et des lois aux citoyens eux-mêmes, comme l'ont suggéré Brice LALONDE et Michel CRÉPEAU ;

4) l'amélioration des systèmes de concertation et de mise en œuvre des débats publics dans la perspective d'une Démocratie dialoguée et interactive ;

5) une initiative spectaculaire de la France réunissant une grande convention mondiale pour la signature d'un pacte de désarmement graduel, étant entendu que les économies d'au moins 5 % réalisées par les co-signataires seraient aussitôt investies dans un fonds de développement mondial des Pays du Tiers-Monde, le seul moyen de renforcer la coopération internationale, tout en redonnant un nouveau dynamisme à la Communauté Européenne.

4. CETTE CANDIDATURE PEUT ÊTRE EFFICACE

Comme créateur et chef d'entreprise en activité (P.M.E. indépendante), Roland MURAZ n'est pas suspect de sympathie pour des solutions qui compromettraient l'équilibre financier et à terme la survie des petites et moyennes entreprises.

Exposé de plein fouet aux mesures actuelles en préparation, il serait bien placé pour en analyser le sens et la portée — encourager telle réforme jugée intéressante — ou combattre telle ou telle mesure jugée dangereuse par l'ensemble des professionnels.

Comme économiste d'entreprise, rompu à la plupart des techniques d'études et de planification commerciale, il pourrait apporter dans les instances parlementaires une note spécialisée qui fait défaut à l'ensemble des élus nationaux, mais encore plus à cette nouvelle « majorité de professeurs » que le P.S. vient d'ériger ; il est évident que la France devra sur-dimensionner et même exalter toutes ses facultés d'innovation technologique et d'exportation, qu'il s'agisse de la reconquête du « marché intérieur » ou d'un effort de longue haleine des entreprises de toute dimension pour trouver des créneaux supplémentaires.

Comme spécialiste des sciences de l'homme et de l'opinion, Roland MURAZ est en mesure d'envisager des solution et des améliorations — et de donner des impulsions — dans le sens d'une ouverture du dialogue social, d'une généralisation des études qualitatives et d'une amélioration des bases de données dans les différents domaines de la communication, tant sur le plan économique que sur le plan social, politique et culturel.

CANDIDATURE DE **ROLAND MURAZ**

Roland MURAZ, d'origine savoyarde, directeur de *PUBLIMÉTRIE.* Né le 8 juin 1923 à Mâcon (Saône-et-Loire). **HABITE DEPUIS VINGT-CINQ ANS DANS LA CIRCONSCRIPTION, rue Duban.**

Études : Collège des Sciences Sociales et Économiques.

Carrière : 1946 : Dirigeant de P.M.E. — 1954 : *ORGANICO (Péchiney)* R.D. et relations publiques. — 1956 : *SONDEP* (Recherches en marketing et en publicité). — 1958 : Agence *HAVAS* (Bureau d'études). — 1961 : Organisation *PLANUS* (marketing-management). — 1966 : *SERVICES ET MÉTHODES* (marketing politique). — 1968 : *PUBLIMÉTRIE* (études économiques et sondages politiques sur le plan national).

Autres activités : Enseignant et Consultant, Marketing, Media, Affaires publiques, politique - Secrétaire général de MONDE-OPINION, association membre du Comité Permanent Mondialiste.

Œuvres : De nombreux articles : « Introduction à la Publimétrie » (Mémoire du C.S.S.E., 1964) ; « Les Événements présents dans la Presse et l'Opinion » (Mémoire de troisième cycle 1, Sorbonne, 1969) ; « Les Dirigeants face au Marketing » (CNIPE, 1974) ; « Cinq ans de sondages » (Répertoire d'études et de sondages politiques, 1975) ; « *La Parole aux Français* » (collection Dossier, Dunod, 1977). Cf. V.I.P. Conseils, 1979.

Avec ses meilleurs sentiments.

Vu le candidat :

NOTA :

Un sondage « Publimétrie », réalisé en mars 1975, sur un échantillon de 200 personnes, avait assez bien précisé la position de M. Georges MESMIN à l'époque. En fait :

1) 45 % des habitants le connaissaient et pouvaient au moins citer son nom ; 55 % ne le connaissaient pas ou donnaient un autre nom (10 %) ;

2) 39 % des électeurs estimaient alors qu'il avait assez bien (33 %) ou très bien rempli son mandat (6 %) ; 12 % qu'il l'avait rempli assez mal (N.S.P. 49 %) ;

3) en cas de nouvelle élection, 40 % des personnes interrogées souhaitaient que la circonscription le conserve comme député, 27 % qu'elle change de député (N.S.P. 33 %) ;

PERMANENCE : 10, rue Talma, 75016 Paris (Tél. 525-15-98 lignes groupées).

TÉLÉPHONER POUR TOUS RENSEIGNEMENTS ET LE CALENDRIER DES RÉUNIONS

La Productrice, 75020 Paris